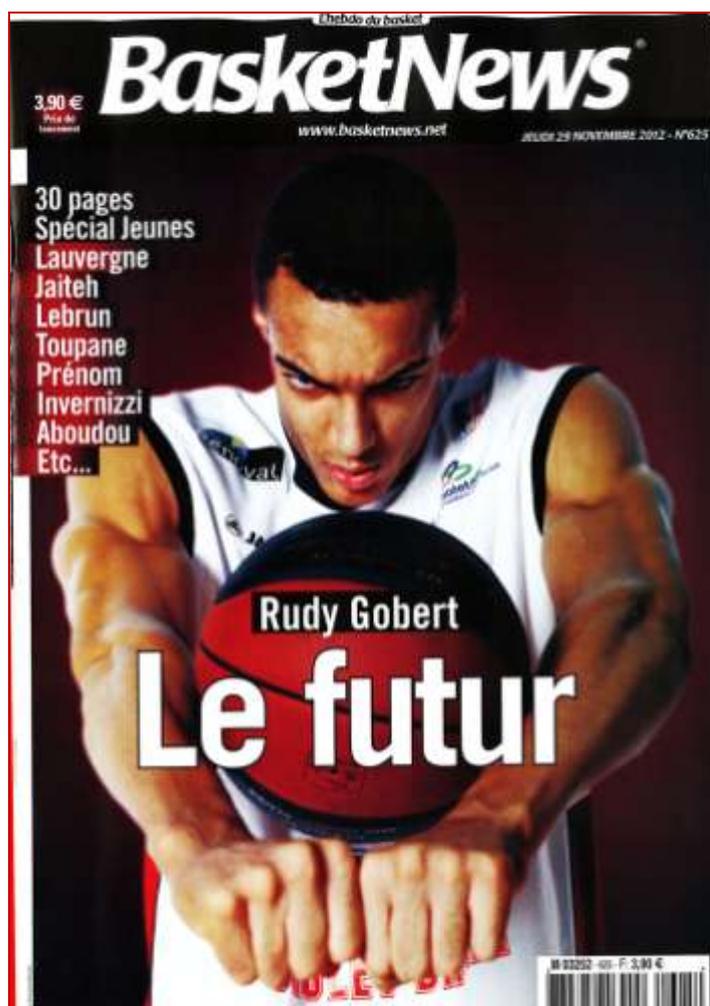


RUDY GOBERT, NÉ POUR DOMINER



Basket News – Jeudi 29 novembre 2012



12 Rudy Gobert, bientôt en NBA

• Pour ouvrir notre grand dossier sur les « prospects » français – les jeunes à fort potentiel –, parlons du plus fort d'entre eux, en tous cas de celui qui a le plus le profil pour s'imposer, à très court terme, notamment en NBA. Le pivot de Cholet Rudy Gobert.

Le prochain en NBA

Né pour dominer

La nature lui a donné à peu près tout ce qu'il faut pour jouer au basket. L'année prochaine, sauf catastrophe – et encore ! – il sera en NBA. Mais avant ça, Rudy (2,16 m, 20 ans) a une saison capitale à livrer avec Cholet. Une année pour progresser, pour s'épaissir, pour avancer et lancer au mieux une carrière qui pourrait être formidable. Il est désormais l'heure que le fantasme laisse place à la domination.

Par Thomas BERJOAN

Est-ce qu'il le sait ? Est-ce que Rudy Gobert a conscience que ses moyens sont exceptionnels ? Que partout sur la planète, les recruteurs, les scouts, les coaches cherchent parfois toute une vie sans trouver cette perle rare, alliage improbable de la taille, de l'envergure, des qualités athlétiques (voir par ailleurs), du sens pour le jeu et de tout ce que Rudy possède ? « *J'en ai conscience* », nous confie le pivot de Cholet. Gobert n'est pas tombé de la dernière pluie sur la planète basket.

Son père, Rudy Bourgairel, 47 ans, a été un pivot international (19 sélections dans les années 80) et est lui aussi un « sept pieds » (2,13 m). Rudy fréquente les équipes de France de jeunes depuis plusieurs années. Il évolue à Cholet, un club qui envoie pratiquement chaque année un joueur en NBA. Son agent Bouna Ndiaye est le passeur privilégié des talents nationaux vers la NBA. Rudy sait donc où il en est, quelles sont ses aptitudes. « *Mais j'ai aussi conscience que ça peut être le piège* », reprend-il. « *Il faut que je bosse encore plus si je veux révéler tout mon potentiel.* »

Au moment d'écrire ces lignes, les statistiques en Pro A de Gobert (voir par ailleurs) sont loin : d'être à la hauteur de la description. Mais pour le pivot géant, la saison n'a pas vraiment commencé. Premier match, entorse au pied au bout de deux minutes. Ensuite, après quatre matches, alors qu'il montait assez concrètement en puissance (17 pts à 8/9, 7 rbds, 3 cts, 2 ints soit 25 d'éval. en 29' dans la victoire contre Poitiers), le mardi suivant à l'entraînement, mauvaise réception sur le pied d'un coéquipier et entorse à l'autre cheville « *J'avais la rage, mais bon, j'en profite, j'ai fait beaucoup de musculation. Je commençais à trouver de bonnes sensations.* » Décollage de la fusée retardé. Pour mieux repartir ensuite ? Ce qui est certain, en attendant de pouvoir répondre à cette question, c'est qu'au cours des douze derniers mois, les choses se sont particulièrement accélérées pour lui.



12 mois fulgurants

La saison dernière, Gobert était le quatrième ou le cinquième intérieur de Cholet Basket. Moins de 10 minutes de jeu en moyenne. Et puis, comme à son habitude avec les jeunes talentueux, Erman Kunter a progressivement donné plus de responsabilités au gamin sur la deuxième partie de saison. Et Rudy a prouvé que malgré sa jeunesse et un déficit criant de puissance, il pouvait déjà être rentable. Notamment en défense. Par sa taille et son énergie. « *J'aime bien dominer mon adversaire* », nous confesse Rudy. « *Je le sens à sa réaction, il s'énerve, je l'empêche de marquer, de jouer son jeu. J'ai compris que je pouvais faire ça il y a deux ans et ça m'a plu.* » L'été venu, l'intérieur a pu montrer de façon plus ostensible l'étendue des ses progrès. Sa campagne avec l'équipe de France des moins de 20 ans (médaillé d'argent, 11,6 pts, 10,6 rbd et 4,6 cts en 30' sur le tableau final, sélection dans le meilleur cinq du tournoi) a été remarquable, suivi d'un camp NBA de Trévisé tonitruant. Devant un parterre de GM NBA, de scouts et de journalistes spécialisés, Gobert a détruit l'opposition européenne de sa classe d'âge. La colonie NBA a également pu constater en *live* les mensurations hallucinantes de Rudy. Quelques semaines plus tard, Vincent Collet l'appelait pour un premier stage en équipe de France senior.

Rudy en chiffres

2,14

Officiellement et pieds nus, Rudy mesure 2,14 m. Donc, équivalent NBA, tablez sur 2,16 m ou 2,17 m. Un géant.

2,36

Il s'agit de l'envergure officielle de Rudy. Normalement, l'envergure est égale à la taille. Ce qui indique que Gobert est largement au dessus de la moyenne, et qui lui permet d'atteindre 2,90 m en levant le bras.

65-70

Rudy affirme posséder 65 à 70 centimètres de détente sèche. Pas mal du tout. Sans élan, Gobert est donc déjà 50 centimètres au dessus de l'arceau !

100

En kilos, ce que Rudy pousse au développé couché.

106,5

Son poids actuel en kilos. Gobert affirme avoir pris 6 kilos depuis l'été.

Entre la 4^e et la 17^e place à la Draft ?

Depuis, son nom apparaît en moyenne entre la 4^e et la 17^e place des *mocks drafts* sérieuses pour la loterie de juin 2013. « *Ça m'a donné un coup de boost* », reconnaît Rudy. « *Trévisé m'a motivé encore plus, c'est là que je me suis dit que je pouvais être drafté très haut. Être drafté, c'est bien, mais ce qui compte, c'est la saison qu'on fait après.* » « *Il faut être prudent* », tempère immédiatement Bouna Ndiaye, l'agent de Gobert, qui n'en est pas à sa première Draft. « *Entre les mocks draft d'aujourd'hui et la réalité des choses, il y aura une grande marge. On est trop loin de l'échéance pour les pronostics. Ce qui est certain, c'est qu'à Trévisé, il a été très bon. Il a montré ce que toutes les franchises attendent d'un grand de 2,16 m. Il a le moteur. Il est très actif, il n'a pas de souci avec son jeu, il ne s'écarte pas pour tirer à trois-points, il va dans la raquette, il aime le rebond, il aime contrer, il court, il a de bonnes mains. Il a une énorme marge de progression. Il a tout, quoi. Maintenant, il faut aller au charbon ! Ce qui est important, c'est ce qu'il va faire sur le terrain. Il peut être drafté très très haut s'il joue et reste en bonne santé.* »



Agence Ciampillo-Castoria M. Marchi

- Dans le meilleur 5 de l'Euro U20 l'été dernier.
- Rudy a pris 6 kilos depuis cet été.

Pour l'instant, le Français le plus haut drafté à été Joakim Noah, en 9^e position en 2007. Mais Noah était un pur produit de la formation US. Peut-il se placer avant ? Gobert est-il le potentiel qui a tellement manqué à la France au poste de pivot ? « *Les mots sont grands !* », calme Boris Diaw, le capitaine des Bleus interrogé à ce sujet fin octobre au cours d'une conférence téléphonique. « *C'est un petit peu prématuré pour parler déjà de l'Histoire du basket français. [...] Il ne faut justement pas brûler les étapes, il faut faire attention à ce genre d'étiquettes justement et pas que ça lui monte à la tête.* »

Physique et concentration

Première étape. Cholet. « *J'attends de lui qu'il devienne un joueur majeur en Pro A, ce n'est pas encore le cas* », prévient Jean-Manuel Sousa, le coach de CB. « *Le coach me demande un rôle de leader, surtout en défense* », précise Gobert. « *Je dois venir partout sur les rotations, au poste bas, sur les pick'n'rolls. Il faut que je sois le joueur parfait en défense. Dissuader, prendre les rebonds. Et puis en attaque, j'essaye d'apporter une présence à l'intérieur, de courir sur le jeu rapide, être au rebond offensif.* » « *Physiquement, il faut qu'il progresse* »,

« J'attends de lui qu'il devienne un joueur majeur en Pro A, ce n'est pas encore le cas »

Jean-Manuel Sousa

reprend le coach. « *Il est très grand et très véloce, mais il est fin. Il y a un gros travail physique à faire.* »

« *L'année dernière, physiquement, j'avais un peu peur* », reconnaît le pivot. « *Maintenant, j'apprends à jouer contre des adversaires plus gros que moi. Surtout, je joue avec mes forces.* » Rudy a mis à profit ses blessures de début de saison pour soulever de la fonte et prendre du poids grâce à un régime alimentaire adapté. « *J'ai zéro graisse, je n'ai pas tendance à en prendre donc je mange beaucoup* », explique Rudy. « *Le nutritionniste m'a dit que même si je grignotais, ce n'était pas grave. J'évite quand même les cochonneries. Je prends aussi des compléments de protéine. Mais après, le plus important, c'est de bien taffer en muscu. Pendant ma blessure, je faisais une ou deux séances par jour. J'ai pas mal progressé, mais sinon, avec les deux matches par semaine et les entraînements, l'idéal, ce serait quand même tous les jours.* »



« Quand je m'entraîne individuellement, je ne pense pas aux joueurs de Pro A »

Rudy Gobert

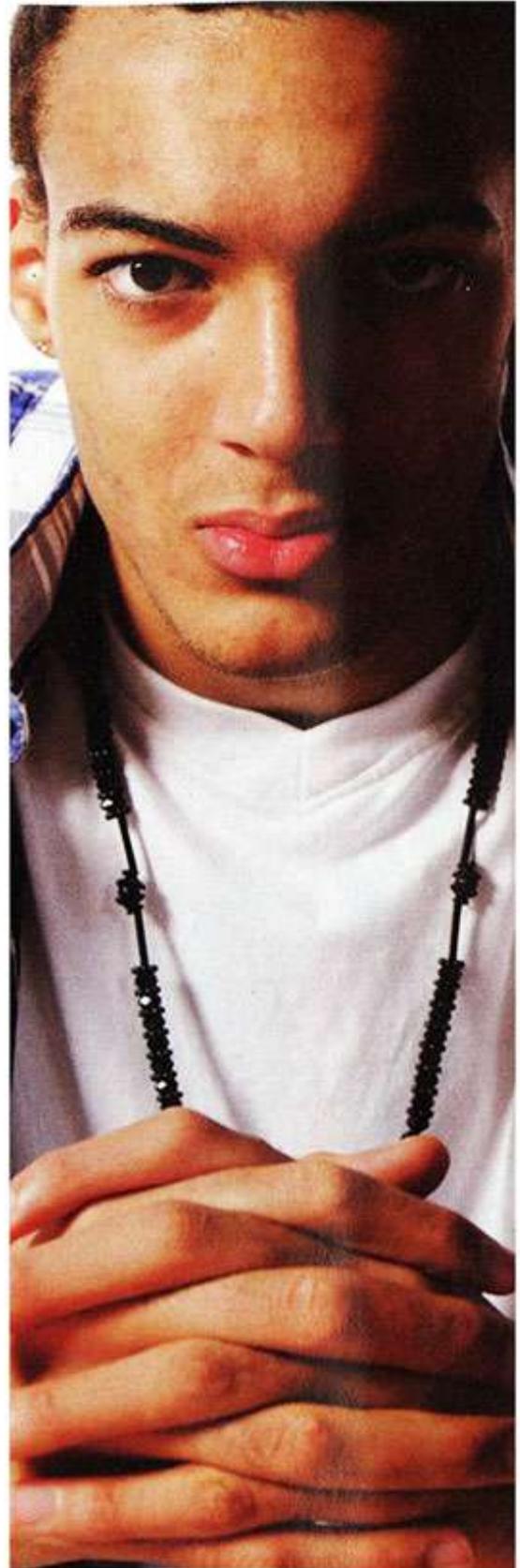
Un bosseur

« Il travaille beaucoup », reconnaît son entraîneur. « Il fait beaucoup de travail individuel, en plus des séances collectives. On lui en demande beaucoup, il répond

pas mal. » Si coach Sousa a encore des réserves à formuler sur son joueur, elles sont d'une autre nature. « Il nous montre son talent par moments seulement. Au niveau technique et tactique, on attend surtout plus de concentration, plus d'application, plus de professionnalisme dans son jeu. Il a par moments des absences, des petits détails qui montrent qu'il a parfois du mal à être avec nous, mentalement. Il faut qu'il élimine tout ça pour devenir le joueur que tout le monde pense qu'il va devenir. Parce qu'il a montré sur certains matches que lorsqu'il était concentré et appliqué, il nous apporte déjà énormément dans le jeu. »

Concrètement, la concentration, c'est quoi ? Ne pas céder à l'euphorie ou sombrer dans la frustration. Ne pas se disperser, ne pas se relâcher quand son vis-à-vis n'a plus la balle, rester constant entre différentes phases de jeu, être attentif aux positionnements des uns et des autres, anticiper, devancer. « C'est mon bémol », admet Rudy. « Je travaille là-dessus avec un coach mental et depuis, ça va beaucoup mieux. »

« S'il n'a pas encore cette force mentale, il a encore un an pour se la forger et arriver en NBA avec un mental d'acier », prévient Jean-Manuel Sousa. « Là-bas, c'est la jungle. Il dit qu'il est prêt, on verra. » « Il est très stable », répond Bouna Ndiaye. « Il est intelligent, il a eu son bac avec mention. Je ne vois pas de problème mental pour lui. Il a aussi une tête bien faite. Il comprend les enjeux, il est investi, il a envie de progresser. »



Il vise le titre de MVP français

Quand on discute avec Rudy, on comprend sans ambage ni fausse modestie les ambitions du jeune homme. La pression de la saison à venir, de la Draft ? « Elle existe mais ça me plaît, j'aime les responsabilités », nous explique-t-il. « Il y a les attentes des autres, et puis les miennes. À la fin de la saison, MVP, ça va être dur mais pourquoi pas ? En tout cas, je veux être un des meilleurs Français et surtout avoir amené mon équipe le plus loin possible dans toutes les compétitions. » Pour son entraîneur, existe-t-il une pression particulière à coacher un joueur à la fois si jeune et si prometteur ? Comment trouver le bon équilibre entre le devoir de le mettre sur le terrain pour qu'il progresse et l'impératif de victoires ? « C'est un joueur comme les autres », coupe JMS. « Quand j'ai signé à Cholet, on m'a bien expliqué qu'il y avait ce potentiel à accompagner, à développer, je le savais, c'est naturel. Après, je le considère exactement

comme les autres joueurs, en dehors du fait qu'il a 20 ans et qu'il faut être beaucoup plus exigeant avec lui qu'avec quelqu'un de 30 ans. Mais sinon, il a les mêmes droits et les mêmes devoirs que les autres. »

Ce qui est différent des autres avec Rudy, ce sont ses rêves. Ou plutôt le scénario imaginaire de sa projection de carrière. « Quand je m'entraîne individuellement, je ne pense pas aux joueurs de Pro A », livre Rudy. « Je pense à Dwight Howard, Marc Gasol, je me dis qu'il faut que je sois capable de jouer à ce niveau. Je sais que la première année, physiquement, ça va être dur. Je sais que la franchise qui va me drafter va me faire bosser là-dessus en priorité. Ça ne m'inquiète pas mais je ne serai jamais comme Marc Gasol ! (Il rigole) » Quitte à rêver, autant y aller carrément. Quels sont aujourd'hui les modèles de Gobert, ses idoles, ceux dont il voudrait se rapprocher ? « Au niveau technique et de l'intelligence de jeu,

je trouve que Pau Gasol, c'est le meilleur à mon poste. Avec l'expérience, j'aimerais savoir faire ce qu'il fait. Physiquement, si j'arrivais à avoir un corps et une mobilité comme JaVale McGee... Les gens le critiquent parce que son Q.I. basket, ce n'est pas encore ça, mais physiquement, c'est quelque chose ! » Pour Rudy Gobert, la NBA est non seulement le projet d'une vie mais également le rêve de son père. Rudy Bourgarel avait été en NCAA mais n'avait finalement pas été drafté. Une réelle déception. « Ce serait une part de réussite aussi pour lui, que son fils réussisse ce qu'il n'a pas réussi à faire », affirme Rudy Junior. « On parle souvent de basket, de mes matches, de ce que je fais, il est content de la tournure des choses. » Le basket français tout entier espère que le meilleur est à venir. ●

Sa fiche d'identité

- Né le 26 juin 1992 à Saint Quentin (France) • Français • Pivot • 2,16 m
- **Carrière** : Cholet (2007-2013)
- **Palmarès** : Champion de France Espoirs (2010), Médaille d'argent à l'Euro de moins de 20 ans (2012)
- **Distinction individuelle** : Élu dans le meilleur cinq de l'Euro des moins de 20 ans (2012)

Statistiques Pro A

Saison (Équipe)	MJ	5Maj.	Min	%Tirs	3-pts	%LF	Rbds	Pds	Ints	Cts	Bps	Eval	Pts
2011-12 (Cholet)	23	15	15	79,4	0-0	43,8	3,7	0,1	0,3	1,3	1,0	8,1	4,7
2012-13 (Cholet)	6	5	19	79,1	0-1	71,0	4,2	0,2	0,7	2,2	0,8	12,3	7,2